

Joseph Piccinato

Les Harkis pendant la guerre d'Algérie

Février 1956-Septembre 1962

Affirmer que, plus de 60 ans après la signature des accords d'Evian du 18 mars 1962, la guerre d'Algérie suscite encore de nombreuses passions et polémiques, est un euphémisme. Mais à l'intérieur de ce conflit, un groupe d'acteurs cristallise et exacerbe plus encore les tensions, les crispations, les polémiques et le malaise. Il s'agit d'une des cinq catégories de troupes dites « supplétives », ou « auxiliaires » déployées aux côtés de l'armée française dans le cadre des opérations de maintien de l'ordre : les harkis.

Or, jusqu'à présent, les études historiques consacrées aux harkis sont essentiellement restées centrées sur les questions mémorielles, et aucune n'est entrée dans les détails concrets de la réalité vécue par ces troupes supplétives.

C'est le propos de cet ouvrage, qui détaille les modalités, à la fois opérationnelles et psychologiques, de l'emploi des harkis dans la lutte contre la guérilla du FLN. L'étude de l'ensemble des dossiers nominatifs des harkis décédés en service commandé durant les opérations de maintien de l'ordre, fonds jusque-là non étudié, a permis de réaliser une première approche plus concrète de cette réalité, ouvrant la voie à de multiples pistes historiques.

L'auteur

Joseph Piccinato est historien, diplômé des universités de Montpellier et de Caen. Il est membre de la Commission nationale indépendante de reconnaissance et de réparation des préjudices subis par les harkis (CNIH).

Sommaire

Remerciements	11
Inventaire des sources	13
Introduction générale	15
I. Une montée en puissance lente et prudente : 1956-1957	57
A) La constitution des harkas	59
1. 8 février 1956, une officialisation avant tout symbolique	59
2. Conditions administratives de création d'une harka	61
3. Composition théorique des harkas	61
B) Les caractéristiques des harkas	64
1. Statut civil/journalier pour les harkis	64
a) Statut de vacataires	65
b) Rémunération faible	66
2. Recrutement à caractère tribal, emploi exclusivement local	67
3. Pas d'autonomie, rattachement aux unités régulières	69
4. Vocation temporaire des harkas	70
C) 1956 : Recrutement limité, déploiement concentré dans la partie orientale	71
1. Cantonnement à un rôle classique de supplétifs	72
a) Traducteurs, interprètes et guides	72
b) Profils expérimentés privilégiés : 40 ans de moyenne d'âge	74
2. Les régions de Grande Kabylie et Sétif, principaux foyers d'insurrection	74
a) Pertes essentiellement concentrées dans ces régions	75
b) Peu de contacts directs avec l'ennemi	75
D) 1957 : Premier tournant dans l'utilisation stratégique des harkis	80
1. Augmentation sensible du nombre de harkas	81
a) Accroissement important des effectifs en février : passant de 2 000 à 10 000 entre janvier et septembre.	81
b) 1 ^{er} juillet : gestion unique par le commandement militaire	82
2. Prémices d'un changement stratégique	83

3. Polarisation dans la partie orientale	88
a) Laxe Constantine-Sétif-Grande Kabylie-Bône	88
b) Élargissement progressif du déploiement vers l'Est et le Sud : 10 régions concernées	89
II. Les harkis, marqueur du changement de stratégie de l'armée : 1958-1960	91
A) Salan généralise les harkas et accroît leur caractère opérationnel dès 1958	92
1. Mortalité en forte hausse	94
a) Multiplication des accrochages, systématisation des embuscades	97
b) Les harkis, un réservoir essentiel pour l'infanterie dans le cadre du Quadrillage resserré	100
c) Ciblage personnel accru : augmentation des attentats et enlèvements	101
2. 1958 : dégradation de la situation, tout le territoire concerné par le déploiement	104
a) Pas moins de 16 régions touchées	104
b) La partie orientale demeure le centre de gravité des combats	105
B) Les harkis, clé de voûte du plan Challe sur le plan opérationnel	106
1. Nouvel accroissement des effectifs en 1959	107
a) Désaccord Paris-Alger : dépassement du seuil autorisé	107
b) Près de 60 000 harkis déployés simultanément	109
c) Augmentation constante des décès	110
2. La nomadisation, mode d'action privilégié	113
a) Copier le rebelle pour mieux le contrer	114
b) Naissance des commandos de chasse	116
b.1 Difficultés dans la définition des commandos de chasse	118
b.2 Missions des commandos de chasse	119
b.3 Les objectifs des commandos de chasse	120
b.4 Modes d'action des commandos de chasse	120
b.5 Les moyens d'action des commandos de chasse	122
b.6 Déploiement des commandos de chasse	123
b.7 Difficultés d'utilisation des commandos de chasse	125
b.8 Mortalité chez les harkis dans les commandos de chasse	127

3. Embrassement généralisé, polarisation autour de deux centres de gravité	137
a) Enroulement des rebelles en partant de l'Ouest : la région d'Orléansville fortement touchée	138
b) Triangle Constantine-Sétif-Grande Kabylie	139
c) 21 régions au total concernées par le déploiement des harkis	140
4. Les harkis détachés en Gendarmerie	141
a) Un renfort numérique précieux pour les Brigades	142
b) Une élite dans les commandos « Partisans »	144
5. 1960 : apogée numérique des harkas	148
a) Année la plus meurtrière	149
b) Quadripolarisation du conflit à l'est	150
C) Les harkis, pierre angulaire de la lutte psychologique	151
1. Les harkis dans les actualités cinématographiques et la presse	151
a) Une figure peu présente dans la presse écrite, qui suscite la méfiance	152
b) La mise en avant progressive de militants de la cause française à l'écran	154
2. Les harkiettes dans les Équipes Médico-Sociales Itinérantes, idéal de la « nouvelle femme musulmane »	158
a) Relais essentiel de la reconquête sanitaire des populations	160
b) Réussite sociale, échec politique	162
3. Les enfants soldats, symptôme de la reprise en main de la jeunesse autochtone	166
a) Implication dans le changement stratégique	168
b) Règles d'engagement analogues aux autres harkis	170

III. Maintien de l'intensité de l'engagement des harkis à l'approche de la sortie de guerre : 1961-1962	173
A) Mortalité toujours aussi importante en 1961	174
1. 20 Mai 1961, interruption des opérations offensives	174
2. Second semestre 61 plus meurtrier que le premier	176
a) Plus de la moitié des décès toujours dus aux accrochages et embuscades	178
b) Toujours les mêmes zones concernées	179
c) Les harkis de plus en plus sous pression : multiplication des attentats, généralisation des trahisons, désertions et suicides	179

B) Réduction des effectifs en vue de la sortie de guerre	182
1. Baisse des effectifs harkis	184
2. Nouveau statut	186
a) Les discussions du mois de mars	187
b) Décret d'octobre	189
c) Décret de novembre	190
C) Baisse en trompe l'œil de l'intensité en 1962	190
1. Premier trimestre meurtrier	194
2. Forte mortalité après le cessez-le-feu	192
a) Enlèvements et assassinats en masse par le FLN	168
b) Des exactions sur l'ensemble du territoire	197
D) Revirement de la France :	
les harkis livrés à eux-mêmes dès la signature des accords d'Évian	199
1. Refus d'attribuer la mention « <i>Mort pour la France</i> » après le 19 mars	200
2. Limitation des transferts en métropole	204
a) Intégrer l'armée régulière, première mesure restreinte de protection	204
b) Plan limité de protection, et non de reclassement pris en charge par l'armée	205
Conclusion générale	207
Bibliographie / Filmographie / Sitographie	211